

# EDIFICACION ET CONSOLACION

«Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console»  
(1 Corint. XIV, 3)

Simple Cathéchèse à travers l'expérience de l'Eglise Orthodoxe

PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU COUVEN DES SAINTS ANGES  
AFIDNAI ATTIKI, GRECE

Fascicule N° 6 • Décembre 2014 - Janvier - Février 2015

## ✠ Table des Matières ✠

- **Texte N° 1:** Salutation festale  
*Les Noces Mystiques de l'Incréé avec le Créé*
- **Texte N° 2:** Il ne faut pas perdre les occasions  
*Patience dans les œuvres de Charité*
- **Texte N° 3:** Cela fait rester notre Ange Gardien auprès de nous  
*La simplicité des mets et des couverts*
- **Texte N° 4:** Nous ne devons pas ignorer notre Croix  
*La Croix de Son Amour et notre Croix personnelle*
- **Texte N° 5:** Même les bêtes dénuées de raison respectent les Commandements divins  
*Le caractère sacré du Repos du Dimanche*
- **Texte N° 6:** La Mère de Dieu de Kazan  
*Noble Miséricorde, Reconnaissance*
- **Texte N° 7:** Signification et usage – Symboles et Vie  
*L'Encens*
- **Texte N° 8:** La mise en valeur du temps liturgique  
*Il faut prier avec attention!*
- **Texte N° 9:** «Ne jugez pas d'après l'apparence»  
*L'apparence extérieure et le profond du cœur*

## Salutation festale

### Les Noces Mystiques de l'Incréé avec le Créé

Je Vous embrasse dans l'Amour, la Paix et la Joie,  
à l'occasion de la joyeuse Fête de l'Incarnation du Verbe,  
des Noces Mystiques de l'Incréé avec le Créé,  
et vous adresse mes humbles vœux  
et mon respect sincère.

L'union du Ciel et de la Terre...

La compénétration  
du Divin et de l'Humain...

Le Mystère de la Miséricorde...

Notre Réponse pleine d'amour

à l'Approche pleine de tendresse  
de notre Fiancé le Christ...

La Maison de Sa Miséricorde  
s'ouvre à nous...

Voici les germes divins  
que l'Incarnation de  
l'Unique Miséricordieux  
sème dans le Champ  
de nos cœurs

dans l'espoir de la Résurrection  
et de la Vie Éternelle.

Amen!

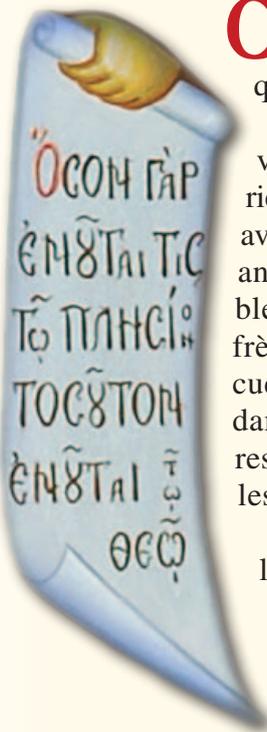
† Métropolitte Cyprien  
d'Oropo et Fili

† Sainte Nativité  
de notre Sauveur  
Jésus Christ  
25.12.2014 cal. ecl.



Il ne faut pas perdre les occasions

### Le Seigneur nous conduit au Ciel à travers la patience dans les œuvres de Charité\*



**C'**était une *Communauté* cénobitique particulière, quoique pas si rare.

Madame Vassiliki était veuve, et sa sœur cadette, Marie, n'était pas mariée; elles avaient dépassé les soixante ans. Elles habitaient ensemble. Après la mort de leur frère, elles avaient aussi recueilli leur belle-sœur, Madame Olga, «afin qu'elle ne reste pas seule dans sa vieillesse...».

Elles allaient ensemble à l'église, elles faisaient les courses, ensemble elles buvaient ensemble le café sur le balcon. Au début...

\* \* \*

Après quelques mois les choses se gâtèrent.

Madame Olga était difficile. Du moins, c'est ce que pensaient les sœurs. Elles n'arrivaient pas à s'habituer à elle. Elle salissait plus que les autres, elle aidait moins... La *Communauté* ne dura pas longtemps...

Après onze mois, elles lui déclarèrent qu'elle devait retourner chez elle, avec l'excuse que «le deuil était passé». Des sous-entendus amers des deux côtés ne manquèrent pas...

\* \* \*

Un après-midi, les deux sœurs étaient assises dans le salon, sereines. Madame Vassiliki était en train de tricoter; Marie, elle, lisait un livre utile à l'âme

«Eh écoute un peu, Vassiliki, quelles belles paroles dit ici l'Ancien: «Si à un moment donné le Christ faisait apparaître devant nous un Ange pour nous demander de changer de vie et de nous repentir, nous l'accueillerions sûrement. Mais si au lieu d'un Ange, il nous envoyait notre prochain (et justement celui que nous n'aimons pas et qui nous tourmente), alors le plus probable est que

nous ne nous repentirions pas. Il se peut même que nous le malmènerions... Et ainsi, l'occasion que Dieu nous avait envoyée pour prendre conscience de nos péchés serait perdue. La personne que le Seigneur nous a envoyée pour être un poids et nous prendre par la main, pour nous ouvrir la porte du Royaume des Cieux à travers la persévérance, serait perdue...».

«Tu as raison, c'est très beau!»,... murmura Madame Vassiliki en hochant la tête pensivement. Et elle se remit à tricoter, «toute tranquille».

\* \* \*

Il ne leur passa pas l'ombre d'une pensée que ce passage les concernait directement...

(\*) Vasilis Argyriadis, «Autant que tu peux» [en grec], Éd. «En plo», p. 17, Mars 2013.

Cela fait rester notre Ange Gardien auprès de nous

### La simplicité des mets et des couverts\*

**L**a nourriture du Père Vital était très simple.

Il disait: «Si l'on a à table plus de trois plats différents, l'Ange Gardien s'en va...»

Le Père Vital, lui, mangeait peu, mais il aimait voir les autres manger à satiété.

Et, chose étrange, ceux qui mangeaient à table avec lui se rassasiaient de peu de nourriture.

Une fille spirituelle du Père Vital raconte : «Quand on venait chez le Père Vital, on mangeait presque toujours seulement des pommes de terre, mais les mets les plus exquis ne sont rien en comparaison de cette nourriture si simple. Nulle part sur la terre il n'aurait été possible de trouver tant de chaleur et d'amour...»

Quand le Père Vital recevait des Archimandrites et des Évêques, ceux-ci mangeaient la même nourriture que mangeaient les autres, et les assiettes et les couverts étaient de très simples.

«Toute notre vie, nous devons apprendre l'humilité», disait le Père Vital.

(\*) *Le Merveilleux Starets Vital, Vie-Combats spirituels-Charismes* [en grec], Éd. «Orthodox Kypseli», p. 99, Thésalonique 2008.

«Comment refuser la croix que Son Amour m'a envoyée, pour soixante ans de bien être sur la terre?»

## La Croix de Son Amour et notre Croix personnelle



«Moi, mon fils, j'ai un grand drame dans ma vie...

Vingt jours après mes fiançailles, ma fiancée est tombée malade avec beaucoup de fièvre...

En deux mots, elle souffrait d'une grave tuberculose...

Je n'ai pas changé ma décision. Je me suis marié avec elle et en guise de vœux, mon père me donna comme pourboire un... geste injurieux avec l'épithète de «bidon de gaz»...

N'importe qui à ma place serait parti et en aurait été excusé.

Mais moi à ce moment-là, j'ai vu devant moi ma Croix...

Avais-je le droit de L'ignorer?...

Quelle justification avancer à Celui qui est mort sur la Croix par Amour pour moi?...

Non! Les yeux brûlants de fièvre de la jeune fille m'auraient persécuté toute ma vie...

Comment refuser la croix que Son Amour m'envoyait, pour soixante ans de bien être sur terre?...

Je l'ai donc épousée et cela fait soixante ans que je m'occupe d'elle. «Gloire à Dieu» !...

Même les bêtes dénuées de raison respectent  
les Commandements divins

## Le caractère sacré du Repos du Dimanche\*

Les Moines donnent le bon exemple aux Laïques

Un jour, un pêcheur avait apporté au Père Ménas, un moine très pieux du Skite de Sainte Anne, un poisson frais pour sa Fête.

L'Ancien trouva cela étrange, parce que c'était dimanche. Quand les avait-il pêchés?

Il demande donc au pêcheur:

- Quand les as-tu pêchés?

Celui-ci répond:

- Ce matin. Ils sont tout frais!

Alors le Père Ménas lui dit:

- Mon Fils, je ne peux pas les acheter, ils sont excommuniés, parce que tu les as pêchés le dimanche.

Le pêcheur ne pouvait pas le comprendre.

Alors l'Ancien lui dit:

- Tu veux t'en assurer?... Donne un poisson au chat et tu verras qu'il ne le mangera pas...

Et effectivement, le chat ne mangera pas le poisson... Il avait l'air dégoûté...

Le pêcheur en fut naturellement profondément troublé, et depuis il respectait le jour du Dimanche et les grandes Fêtes.

\*\*\*

Le Père Ménas était un bon Moine et il se distinguait par sa dévotion et son ascèse. Il mangeait une fois par jour, après la neuvième heure (i.e. 15 heures), et toujours sans huile. Il était évident que la Grâce divine demeurait en lui, parce qu'il était aussi très humble.



(\*) Père Païssios du Mont Athos, «Pères et Histoires du Mont Athos» [en grec], éd. du Saint Hermitage du Saint Evangéliste Jean le Théologien, Souroti Thessalonique 1998, p. 132-133.

## Une Précieuse Relique de Famille, Noble Miséricorde, Reconnaissance\*



**N**ovembre, le mois de préparation spirituelle pour les Chrétiens Orthodoxes en vue de grande Fête de la Nativité du Dieu-homme.

Ce même mois on fête l'Entrée au Temple de la Très Sainte Mère de

Dieu. Une grande Fête de la Mère de Dieu.

Nous rapporterons ici une histoire vraie qui est en relation avec la Mère de Dieu et Son intervention miraculeuse dans un autre pays orthodoxe, la Russie, à une autre époque tout aussi difficile.

Dans un récent article paru dans *Orthodox Christian.com*, Irini Blinova se réfère à une Icône de la Mère de Dieu de Kazan à Saint Pétersbourg...

\* \* \*

Un matin, une femme âgée entra dans l'église de la Mère de Dieu «Joie de tous les affligés», et voyant devant elle la spécifique petite Icône de la Mère de Dieu au centre de l'église, elle dit:

«Comment cette Icône s'est-elle retrouvée ici?... Je l'avais donnée à un soldat allemand!... Je la reconnais par son cadre, c'est une relique de notre famille... Il y a aussi quelque chose d'écrit derrière... »

Ce fut le curé, le P. Alexandre Kristiakov, qui lui répondit:

«C'est le Consul d'Allemagne qui nous l'a donnée».

La femme éclata en sanglots.

Elle dit qu'elle s'appelait Véra et raconta comment cette Icône s'était retrouvée en Allemagne.

\* \* \*

«J'avais quitté mon village, dit-elle, qui avait été brûlé par les Allemands quelques

heures auparavant. Je voulais partir avec ma sœur qui habitait près de Léninegrad avec ses enfants, mais notre mère était gravement malade et n'aurait pas survécu au voyage. Je promis à ma sœur de la rejoindre plus tard, et je l'envoyai avec ses enfants à Riazan, où habitait notre tante, qui avait un petit terrain.

Notre mère mourut un mois après, mais avant de s'éteindre, elle me donna l'Icône de la Très Sainte Mère de Dieu de Kazan. Avec cette Icône mon père avait béni son mariage, et ma mère, mon mariage et celui de ma sœur, il y a quinze ans, bien que son mari et le mien étaient membres du Komsomol (Jeunesse du parti Communiste de l'Union Soviétique).

Après les obsèques de ma mère, je mis l'Icône dans ma besace de réfugiée. Dans la tempête de neige déchaînée, je ne savais pas où aller pour me réchauffer un peu et je m'assis dans un coin de la gare ferroviaire. Froid et faim, c'est ce que je sentais très intensément. Un train entra dans la gare et je ne sais combien de soldats du Führer en sortirent et se mirent en file sur le quai.

Ce qui est étonnant, c'est que les patrouilles allemandes ne s'étaient pas aperçues de ma présence... Qu'auraient-ils remarqué, me direz-vous: une femme à moitié morte de faim et de froid. Je ne me rappelais même pas quand j'avais mangé la dernière fois. J'avais déjà vendu depuis longtemps ma montre, mon anneau matrimonial et les boucles d'oreille de ma mère pour m'acheter à manger.

J'ouvris ma besace, je vis l'Icône et je dis:

«Très Sainte Mère de Dieu, protège mes enfants et ma sœur Nadia, mon mari, le serviteur de Dieu Alexandre...»

- Il t'est arrivé quelque chose?... dit une voix chaleureuse et pas du tout rude à mes oreilles.

- Je vais très mal, dis-je.

C'était un des soldats allemand. Il s'assit par terre près de moi, ouvrit son sac à dos et en sortit une tranche de pain et un morceau de lard. Je pris son don et le dévorai. Il sortit un thermos, versa un peu de thé chaud dans le couvercle de fer et me dit «Bois!...».

C'était probablement un soldat de la pa-

trouille qui était descendue du train. Il devait avoir vingt ans, il avait les yeux bleus et un visage joyeux. Il devait avoir des cheveux blonds comme mon fils, le petit Andreï, mais je ne pouvais pas les voir parce qu'il portait un casque.

Ensuite, il m'indiqua du doigt le train, puis moi, et il me dit:

- Loin?...

Je me mis alors à lui raconter où je voulais aller et à la fin de mon récit, je lui dis: «J'ai mes enfants là-bas, tu comprends, mais je n'y arriverai pas parce que je suis en train de geler».

Et je pleurais en parlant...

L'Allemand ouvrit de nouveau son sac à dos et en sortit un paquet qui semblait assez lourd; je l'ouvris, il y avait du sel dedans. «Prends-le», me dit-il... Avec le sel qui à cette époque était comme de l'or, on pouvait acheter du pain, du lait, tout ce qu'on voulait. Il devait y en avoir trois kilos. Et lui me les offrait, à moi, une femme russe tout à fait inconnue!...

Lisant dans mes yeux ma stupéfaction, il me sourit et me dit quelque chose que je ne compris pas.

Il se releva, ferma son thermos, le mit dans son sac qu'il chargea sur ses épaules, me salua et s'apprêtait à partir...

- Attends, ... lui dis-je. Prends cette icône, afin qu'elle te protège toute ta vie...

Il ne comprenait pas ce que je lui disais. Je le lui répétais. Quand je commençai à le lui redire pour la troisième fois, il sortit un vieux stylo et inscrivit au dos de l'icône chaque mot que je lui disais en lettres latines. Nous ne nous sommes jamais revus...

J'échangeai le sel contre des vêtements chauds, du pain et j'arrivai à Riazan.

En 1945, mon mari Sacha revint de la guerre sain et sauf...».

\* \* \*

Après avoir écouté le récit de la femme, le prêtre lui raconta à son tour tout ce qu'il avait appris par le Consul sur le soldat allemand.

• Ce soldat toute la guerre passa d'un front à l'autre. Ses compagnons moururent tous devant ses yeux... Une bombe à main tomba sur le camion qu'il conduisait et lui en sortit vivant... Sur la baraque où il se trouvait avec d'autres soldats tomba un obus quelques minutes après qu'il en fut sorti...

Après être resté ainsi sain et sauf tant de fois, il se mit à approfondir un peu dans les événements de sa vie et son âme s'ouvrit à la prière.

• Il retourna dans sa patrie, se maria, eut des enfants, et il conservait toujours l'icône chez lui à la place d'honneur dans un coffret précieux.

• Quand il vieillit, il dit à son fils aîné de prendre l'icône et de la donner au Consul russe après sa mort:

«Cette icône a vécu en Russie et doit y retourner. Donne-la afin qu'on la ramène à Leningrad, dans la ville que nous avons occupée et où les gens mouraient de faim et de froid, mais ne se rendirent pas...»

\* \* \*

La femme et le soldat sont morts...

Mais l'icône reste toujours dans l'église, dispensant chaque jour bénédictions et miracles à tous ceux qui la prient et croient fermement en Christ notre Dieu...

La Très Sainte Mère de Dieu de Kazan est fêtée spécialement le 4 novembre et les Russes ont coutume de bénir leurs fiançailles ce jour-là.

Cependant, c'est aussi sa fête chaque fois que l'on fête la Mère de Dieu...

(\*) Journal «Chrétienne», 20.11.2014.



*En tant que Chrétiens Orthodoxes, nous utilisons quotidiennement certains objets comme le cierge, l'encens, la veilleuse, la prosphore, l'antidore, la croix et nous participons à des cérémonies comme la Bénédiction des Pains, les Offices de Commémoration, les Mystères, etc.*

*Mais alors que nous les vivons et que nous les utilisons continuellement, nous ignorons souvent leur signification et leur usage.*

## L'encens\*

### Son origine historique

**Les** peuples orientaux ont toujours, aimé les encens parfumés et en brûlaient devant les personnes importantes pour leur rendre honneur.

**C'**est pour cette raison que l'un des trois dons que les Rois Mages venus d'Orient offrirent au Roi de Bethlehem était l'encens.

**L'**encens des palais d'Orient était également utilisé à leur époque pour le culte de leurs dieux.

**Les** Hébreux utilisaient également l'encens pour vénérer le vrai Dieu.

**Du** rite hébreu, l'Église du Christ hérita à son tour de l'usage de l'encens.

**Au** début, on l'utilisait aussi pour des raisons d'hygiène. **Dans** les catacombes, il y avait le phénomène des exhalations des tombes et les murs des cryptes souterraines étaient très humides. **Il** était donc nécessaire d'utiliser un antiseptique afin de limiter la pollution de l'air.

**Mais** en même temps, l'Église ne cessa jamais d'utiliser l'encens comme parfum spirituel à l'image du «culte céleste».

**Dans** l'Apocalypse, Saint Jean l'Évangéliste vit les prières de tous les Saints offertes sur un autel doré sous la forme de coupes d'or pleines de parfum et d'encens (Apoc. V, 8).

### Signification et symbolisme

**L'encens** symbolise notre prière qui monte comme une fumée jusqu'au Trône de Dieu: «Que ma prière s'élève comme l'encens devant Toi» (Psaume 140).

**Autrement** dit, de même que l'encens, lorsqu'il entre en contact avec le charbon incandescent, ne reste pas là, mais après s'être réchauffé, s'élève vers le ciel et diffuse son parfum, de même les âmes qui prient avec une foi intense et fervente ne doivent pas rester



attachées à la terre et aux choses matérielles, quand elles vénèrent Dieu, mais elles doivent voler vers le haut parfumées, détachées de tout souci matériel.

**Avec** l'élévation de notre esprit et de notre âme: «élevons nos cœurs!», notre prière devient plus pure et notre communion avec Dieu plus substantielle.

**L'encens** nous transporte dans l'espace de la prière des Saints et met en évidence la présence du Seigneur et des Saints dans notre vie.

**Avant** la Divine Liturgie, l'encens de la Prothèse symbolise les dons des Mages. **Quand** on termine la Proskomidie et que le prêtre recouvre les saints Dons avec les étoffes d'usage, il les encense, «avec l'arôme d'un parfum spirituel», représentant ainsi la descente de l'Esprit Saint sur le monde et sur les Dons offerts.

**Pendant** la Divine Liturgie, l'encens avant la Grande Entrée sous-entend l'onction du Seigneur avec la myrrhe de Nicodème. **Pendant** la Grande Entrée, il symbolise l'Esprit Saint avec son parfum. **L'encens**, après la déposition des précieux Dons sur l'Antiminsion et leur couverture avec l'Aéra (qui symbolise la pierre sépulcrale), représente les parfums des Myrrhophores.

**Après** la distribution de la Sainte Communion aux fidèles, le Prêtre dépose les Dons précieux sur l'Autel et les encense. **À** ce moment, l'encens symbolise l'infusion de l'Esprit Saint personnellement sur les Apôtres après la Résurrection du Christ.

\* \* \*

### Quels matériaux il faut-il utiliser?

**Pour encenser** on utilise un **encensoir**, des **fusains** (ou du charbon en poudre), et de l'**encens**.

**Les** encensoirs utilisés à l'Église sont des coupes de métal mobiles dans lesquelles on met les fusains ou le charbon en poudre. **Ils** sont accrochés à quatre chaînes avec douze clochettes. Celles-ci symbolisent l'Église avec les douze Apôtres.

Pendant l'Office des Heures Royales et dans quelques autres cas, on utilise un encensoir à main dit «katzion» en grec, qui est comme une sorte de cymbale qui accompagne le chant.

À la maison, on utilise des petits encensoirs en céramique ou en métal. À l'intérieur de ceux-ci, on allume un fusain, on met sur lui quelques grains d'encens et on encense, après avoir fait le signe de croix avec les trois doigts sur l'encens.

### Que symbolise l'encensoir?

**La base** de l'encensoir symbolise la nature humaine de Jésus Christ dans les entrailles de Sa Très Sainte Mère. Le charbon incandescent, le feu de la Divinité. C'est le « buisson ardent, qui ne se consume pas ».

Le feu symbolise aussi l'Amour divin, qui embrase le cœur du fidèle comme du feu.

La fumée parfumée manifeste la fragrance de l'Esprit Saint.

### Où et quand encense-t-on?

À la maison, on encense le matin et le soir avant de prier, quand on lit la Paraklisis à la Très Sainte Mère de Dieu et quand on prépare les prosphores (les pains bénits pour la Divine Liturgie).

On encense les icônes, les habitants et nos chambres.

À l'église, les Prêtres encensent la Sainte Prothèse, le Saint autel, le Sanctuaire, les Icônes de l'Iconostase et les Fidèles au début de la grande Doxologie, pour le commencement de la Divine Liturgie.

Ils encensent aussi toute l'Église en l'honneur de la Mère de Dieu, après la lecture des Apôtres, pendant la Grande Entrée, et tout de suite après la Sainte Communion, le Saint Autel et le Peuple de Dieu.

Quand il bénit l'encens, les Prêtres prononcent cette prière à voix basse: «Nous t'offrons l'encens, ô Christ notre Dieu, comme fragrance de parfum spirituel, reçois-le sur Ton autel supracéleste, et envoie-nous en échange la Grâce de Ton Esprit Très Saint».



Autrement dit, que notre Seigneur Jésus Christ accueille notre prière sur Son Autel dans les cieux comme la fragrance et le parfum de l'encens qui s'élèvent vers le ciel, et nous envoie en re-

### La mise en valeur du temps dédié aux Offices

## Il faut prier avec attention!\*

**Un jour**, le Saint Père Nicolas Planas était en train d'encenser pendant la Neuvième Ode, tandis que les choristes chantaient l'hymne «Toi, plus vénérable que les Chérubins et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins».

Il passa devant une dame qui était debout près des stalles latérales et ne l'encensa pas. Il ne l'encensa pas du tout, il passa simplement près d'elle. Deux stalles plus bas, il y en avait une vide. Il s'arrêta devant elle, l'encensa cinq ou six fois et s'en alla.

À la fin de la Divine Liturgie, la femme vint le trouver et lui dit :

- Père Nicolas, à la Neuvième Ode, tu ne m'as pas encensée et puis tu es parti encenser une stalle vide...

- Eh, Georgia, lui dit-il, toi tu n'étais pas là! Tandis que la stalle vide est celle de Marie, qui est malade.

Elle, elle était chez elle malade, mais en son cœur et en esprit, elle était ici.

Toi avec ton corps tu étais ici, mais avec en pensée tu étais auprès de tes chèvres!...

Χριστῷ  
τῷ Θεῷ  
παραθύμεθα



(\*) Archiprêtre Etienne K. Anagnostopoulos, Interprétation de la Divine Liturgie à travers des événements réels et des expériences de Saints, Prêtres, Moines et Fidèles - Expériences pendant la Divine Liturgie [en grec], p. 166, Pirée 2003.

tour la Grâce de Son Esprit Très Saint.

### Fait-on le signe de la croix ou non quand on nous encense?

**Quand le Prêtre** encense le fidèle, celui-ci ne se signe pas, mais il fait une légère inclination en signe de gratitude, parce que le Prêtre, après avoir encensé les Saintes icônes, nous fait l'honneur de nous encenser nous aussi, en tant qu'images vivantes de Dieu.

(\*) P. Georges A. Kalpouzou, Manuel Consultatif de la Vie de Culte Orthodoxe (Choses évidentes, mais tellement méconnues) [en grec], Ed. "Fotodotes", p. 8-10, Athènes 2008.

«Ne jugez pas d'après l'apparence»

## L'apparence extérieure et le fond du cœur\*



Deux jeunes filles vinrent à l'église... C'était la veille du Dimanche de la Samaritaine, quand on lit dans l'Évangile la phrase «Je n'ai pas de mari».

Ces deux jeunes filles vinrent donc, au milieu des simples gens, habillées de façon très moderne, ou plutôt extravagante.

La première vint se confesser...

Je lui demandai si elle avait des enfants et elle me dit: «J'ai deux enfants».

Puis je lui demandai: «Quel travail fait ton mari?» Elle me répondit: «Je n'ai pas de mari».

Je lui dis: «Mais comment, tu as des enfants et tu n'as pas de mari? Ton mari a peut-être eu un accident, ou il est mort?»

Elle me dit: «Non, ces enfants que j'ai, je les ai faits, le premier avec un homme et le deuxième, avec un autre... Parce que je travaille comme *bar-woman* dans une boîte de nuit...».

\* \* \*

Je compris que j'avais devant moi le cas d'une personne qui avait vécu des situations extrêmes. Et je me rappelai l'Évangile du lendemain, où on entendrait la phrase

«Je n'ai pas de mari», la réponse de la Samaritaine au Christ.

Cette jeune fille, vraiment, me bouleversa. Je lui demandai donc: «Mais, ma fille, tu n'as pas envisagé de procéder à un avortement – comme font beaucoup de femmes, beaucoup de couples, quand ils ont déjà deux ou trois enfants?... Et toi, sans mari, sans argent, sans moyens, et dans une société qui n'accepte pas les femmes de la nuit et les mères célibataires, comment as-tu osé garder ces deux enfants?...»

Et elle me dit:

«Vous savez ce que j'ai pensé quand les enfants sont arrivés?... Puisque Dieu a permis qu'ils viennent, je ne les tuerai pas... J'ai déjà tellement de péchés et je continue à pécher chaque jour, en raison de ma profession; au moins, puisque Dieu m'a envoyé ces deux enfants, j'essaierai de les sauver. Et lorsque je comparâtrai devant le Seigneur, peut-être qu'Il m'accordera le salut à moi aussi, parce que j'ai sauvé ces deux enfants... C'est ce que j'ai pensé...».

\* \* \*

Vous voyez donc où se cache aujourd'hui la vertu sur la terre !... Dans un bar !...



(\*) Tome collectif, «2000 Ans Après», extrait de l'article du Très Révérend Métropolitite de Morpho Néophyte, « Le Christ dans nos villages et dans nos villes », [en grec], édition II, 2001, p. 235.

• Adresse Postale: Couvent des Saints Anges, B.P. 51 891, 145 02 Aghios Stephanos, Grèce • Adresse Electronique (e-mail): mhangels@otenet.gr • Numéro de Téléphone: (+30) 22950 22582 • FAX: (+30) 22950 22582 • Publié en 8 langues: grec, russe, anglais, français, italien, suédois, tchèque, géorgien (www.imoph.org/Publications\_en/OikodomiParamythia.html) • Distribué et envoyé gratuitement • Avec la bénédiction et sous la supervision du † Métropolitite d'Oropos et Fili Cyprien, de l'Eglise des Vrais Chrétiens Orthodoxes de Grèce.